

Quelques notes sur la climatologie des dernières années :

2004 : hiver très pluvieux, printemps assez sec, déficit pluviométrique en été, températures modérées en été, indice de fraîcheur des nuits favorables en août.

2005: hiver assez sec, printemps assez sec, très fort déficit pluviométrique et températures chaudes en été, évapotranspiration très forte, indice de fraîcheur des nuits favorables en août, forte pluviométrie en début septembre, sans conséquence sur les raisins après le stress des mois précédents.

2006: L'automne et l'hiver 2005/2006 sont globalement pluvieux, avec des excédents durant les mois d'octobre, novembre et janvier. Le printemps est très sec, avec une pluviométrie très faible. Les températures sont plus élevées que les normales saisonnières de mai à juillet ; heureusement les températures d'août faiblissent. Les pluies estivales sont déficitaires, et début septembre survient un épisode cévenol d'assez faible importance, comparé aux autres secteurs du département, et encadré par des passages de mistral.

2007: La pluviométrie de l'automne et de l'hiver 2006/2007 est globalement déficitaire, et les températures sont plutôt douces. Les mois de mars et avril sont très chauds et peu pluvieux avec des records absolus de température. Débute alors un printemps pluvieux, enregistrant des cumuls forts de pluviométrie jusqu'à mi juin, accompagnée de pression de maladie presque oubliée dans la région. Peu de pluie en été, des températures moyennes et des nuits fraîches, favorables à l'expression aromatique et à la synthèse des anthocyanes, sont les caractéristiques de l'été 2007.

2008: La pluviométrie de l'automne et de l'hiver 2007/2008 est assez importante, et les températures sont plutôt douces. Une année de plus, le printemps 2008 est très pluvieux, accentuant les risques sanitaires déjà éprouvés l'année passée. Puis, contrairement aux autres régions françaises, la sécheresse s'installe en été, contribuant à déséquilibrer les racines superficielles des souches largement stimulées pendant le printemps. Notre micro-région s'illustre par une période de stress hydrique induite par l'abondance des précipitations au printemps, brutalement arrêtée en juin. Heureusement les températures sont assez fraîches et permettent la synthèse d'arômes frais.

2009: l'année a été marquée par un hiver très froid, particulièrement en janvier et février, une période pluvieuse en avril puis un déficit quasi chronique de pluviométrie notamment en été. Les mois d'été ont été également très chauds, avec une forte évapotranspiration. Les températures moyennes sont supérieures à celles de 2008, particulièrement en mai, mois le plus chaud depuis plus de 50 ans ! Une année de plus avec déficit hydrique et chaleur...

2010: Une année fraîche avec une pluviométrie déficitaire. Des mois d'hiver froid avec deux (!) périodes de neige, notamment la deuxième en début mars. Un printemps moyennement pluvieux, frais, qui se termine en juin par une période chaude. L'été se traduit par de la chaleur et très peu de pluie (déficit de 50 % par rapport à la moyenne) mais des nuits assez fraîches en deuxième partie d'été. L'année pluviométrique est globalement déficitaire de 30% par rapport à la moyenne.

2011: Une année chaude (la plus chaude enregistrée depuis 1950), une pluviométrie faible, par rapport aux moyennes annuelles, assez peu efficace car répartie inégalement pendant l'année. Le printemps exceptionnellement chaud et sec (on a frisé la canicule en mai) a permis un décalage du cycle végétatif et une quasi exonération de la protection anti-mildiou. Par contre la faune a été perturbée et notre mode de conduite par confusion sexuelle fut très utile pour la maîtrise des ravageurs. Le mois de septembre très sec a permis une remarquable maturation des raisins, permettant une bonne synthèse aromatique.

Pour en savoir plus : aller sur le site de notre partenaire l'ACH